

Fort-Sibut, le 8 mars 1917

Ms 3346(22)

Mon cher vieux,

Que deviens-tu ? La guerre dure trop,
n'est-ce pas ? Tu n'as plus le cœur à écrire ? Comme
je te comprends. Moi, qui suis à des milliers de lieues
du front, je suis tout aussi accablé que toi. Les mei-
lleures plaisanteries sont les plus amères. Les plus longs
matches de foot-ball ne dépassent pas quatre vingt
minutes. Il serait temps, grand temps que les 520
cessassent de jouer, avec leurs otus, à la raquette.
Non pas que je veuille Wilsonniser. Une paix sans vic-
toire ? La belle blague ! Le bon billet de la Chaire
que nous aurions là ! Et c'est Guillaume qui serait
l'opposé à la formule américaine de "Paix sans Victoire",

cette formule plus juste de "victoire sans paix." Elle
est bien plus humaine. La paix n'est jamais qu'
apparente, puisqu'elle ne sert qu'à préparer la
guerre. Qu'en penses-tu?...

Je ratatine bêtement. C'est l'Out-
angui" qui est cause de ça." Travailles-tu? As-tu
produit deux ou trois stances parfaites sur le cata-
clysme contemporain? Si oui, tu peux me les envoyer.
Je les ferai passer à "la Vie" où j'ai mes grandes et
petites entrées. Je crois qu'il suffirait de ma reco-
mmendation pour qu'on les acceptât. Sache seule-
ment que je suis à ta disposition.

~~_____~~

~~_____~~

~~_____~~

~~_____~~

~~Il y a~~ y avoir un mauvais train... 3

Ici, rien de neuf. On s'abrutit à
des besoins stupides. On m'a nanti de fonctions
comptables. Tu parles comme je jubile, moi, qui hais
les chiffres. Il y a des jours où le caillard me dangerne
les méninges de sa herse d'airain. Les jours se multi-
plient. Le chiffre, tout doucement, me conduit à la
cataplexie. Mais, à la colonie, c'est toujours
ainsi. Tu es un bon brasseur, et tu exècras la
paperasse? Vite! un bureau, et tout ce qu'il faut
pour écrire. Avez-vous une âme sédentaire, des
mœurs paisibles, une énergie d'escargot lymphatique?
A vous les ~~travaux~~ dites ~~travaux~~, les espaces brûlants
et les ~~travaux~~ ~~travaux~~! Administration, je
le comprends ~~travaux~~ ~~travaux~~ ~~travaux~~. Il
faut ~~travaux~~ ~~travaux~~ ~~travaux~~

4
vent avoir. Hors de là, point de salut...

In tout cas, je me préoccupe déjà de ma situation future. Je crois que je resterais en France, en quelque coin tranquille, au milieu de mes livres, visité de mes amis. La vie érémitique d'un gourou ou d'un Hayet me plaît. Je ne pourrais pas la gloire, ne serait-ce que parce qu'elle est vaine et que ce serait faire preuve d'orgueil. D'aimer? Quelle femme oserait s'annacher de ma tête! Je ne m'en fais pas. Je suis résigné. Mais comme moi, mon vœu. Et sans trop y croire, souhaite que la guerre finisse un jour.

d'ambinet en vient tous les deux ou trois mois. Ça t'en tombe une, hein! Et des lettres de dix pages encore, savoureuses, bonnes, et si amicales!

Tous



Marian.